

XIX^{me} ANNÉE

1^{er} NOVEMBRE



1903



N° 11

Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

Lupo

(Notre gravure)



A vengeance des Corses, la terrible Vendetta, est légendaire. On dirait que ce petit peuple, d'ailleurs si chrétien, a fait de ce vice une vertu civile, une vertu nationale. L'histoire explique cette soif de vengeance, cet esprit de haine et de rivalité, elle ne peut cependant l'excuser.

Toutes les nations de l'Europe voulaient posséder cette perle de la mer, chacune désirait tenir le gouvernail de la *Petite Barque* comme l'appelait le Séraphique Père qui aima tendrement cette île. Elle passa successivement au pouvoir des Carthaginois, des Romains, des Goths, des Sarrazins, des Francs, des Papes, des Pisans, des Gênois. Les rivalités des états pour la posséder lui sont un éloge, mais aussi les guerres continuelles qui aboutissaient aux changements de maîtres, la formation sans fin de nouveaux partis politiques, les querelles intestines sans cesse renouvelées semblent avoir fait passer dans le sang corse un désir insatiable de vengeance. La paix prolongée dont

INVERTIT LUPO

FULGENTI TAURINI